

Grand Corps Malade

« **Enfant de la ville** » (*Enfant de la ville* – 2008)

J'avoue que c'est bon de s'barrer à la mer ou à la campagne
Quand tu ressens ce besoin, quand ton envie de verdure t'accompagne
Nouvelles couleurs, nouvelles odeurs, ça rend les sens euphoriques
Respirer un air meilleur ça change de mon bout de périphérique
Est-ce que t'as déjà bien écouté le bruit du vent dans la forêt
Est-ce que t'as déjà marché pieds nus dans l'herbe haute, je voudrais
Surtout pas représenter l'écolo relou à quatre centimes
Mais la nature nourrit l'homme et rien qu'pour ça faut qu'on l'estime
Donc la nature j'la respecte, c'est p'être pour ça que j'écris en vers
Mais c'est tout sauf mon ambiance, j'appartiens à un autre univers
Si la campagne est côté face, je suis un produit du côté pile
Là où les apparts s'empilent, j'suis enfant de la ville

J'ressens le cœur de la ville qui cogne dans ma poitrine
J'entends les sirènes qui résonnent mais est-ce vraiment un crime
D'aimer le murmure de la rue et l'odeur de l'essence
J'ai besoin de cette atmosphère pour développer mes sens

[Refrain 2x]

J'suis un enfant de la ville, j'suis un enfant du bruit
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages
J'veux que ça claque et que ça sonne, je n'veux pas qu'des vies sages

Je trempe ma plume dans l'asphalte, il est p'être pas trop tard
Pour voir un brin de poésie même sur nos bouts de trottoirs
Le bitume est un shaker où tous les passants s'mélangent
Je ressens ça à chaque heure et jusqu'au bout de mes phalanges
J'dis pas qu'le béton c'est beau, j'dis qu'le béton c'est brut
Ça sent le vrai, l'authentique, p'être que c'est ça le truc
Quand on le regarde dans les yeux, on voit bien que s'y reflètent nos vies
Et on comprend que slam et hip-hop ne pouvaient naître qu'ici
Difficile de traduire ce caractère d'urgence
Qui se dégage et qu'on vit comme une accoutumance
Besoin de cette agitation qui nous est bien familière
Je t'offre une invitation dans cette grande fourmilière
J'suis allé à New York, j'me suis senti dans mon bain
Ce carrefour des cultures est un dictionnaire urbain
J'ai l'amour de ce désordre et je ris quand les gens se ruent
Comme à l'angle de Broadway et de la 42^{ème} rue

[Refrain 2x]

J'me sens chez moi à Saint-Denis, quand y'a plein de monde sur les quais
J'me sens chez moi à Belleville ou dans le métro new-yorkais
Pourtant j'ai bien conscience qu'il faut être sacrément taré

Pour aimer dormir coincé dans 35 mètres carrés
 Mais j'ai des explications, y'a tout mon passé dans c'bordel
 Et face à cette folie, j'embarque mon futur à bord d'elle
 A bord de cette pagaille qui m'égaye depuis toujours
 C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour
 Moi dans toute cette cohue je promène ma nonchalance
 Je m'ballade au ralenti et je souris à la chance
 D'être ce que je suis, d'être serein, d'éviter les coups de surin
 D'être sur un ou deux bons coups pour que demain sente pas le purin
 Je suis un enfant de la ville donc un fruit d'mon époque
 Je vois des styles qui défilent, enfants du melting-pot
 J'suis un enfant tranquille avec les poches pleines d'espoir
 J'suis un enfant de la ville, ce n'est que le début de l'histoire

[Refrain 2x]

Ecoutez la chanson « Enfant de la ville » sur Baidu Musique
 Lien : <http://music.baidu.com/song/10738896>

Retrouvez le français standard des termes de la chanson :

« Enfant de la ville »	Français standard	« Enfant de la ville »	Français standard
Se barrer		Sacrément	
Écolo (diminutif)		Taré-e	
Relou (verlan)		Ce bordel	
À quatre centimes	Expression méprisante que l'on trouve également sous la formulation « à 2 centimes » ou « à 2 balles » et qui signifie : être sans valeur ou de peu d'importance	Un surin	

Où se termine l'éloge de la nature dans la chanson « Enfant de la ville » ?

Enumérez ce que Grand Corps Malade apprécie dans la nature.

Si, comme il l'affirme, la nature « rend les sens euphoriques », qu'est-ce qui fait réellement battre le cœur du slameur ?

Quelle est la principale raison qui lui fait préférer la ville ?

Où se situe l'opposition ville/nature dans le refrain ?

Listez tout ce que Grand Corps Malade énonce sur la ville et classez votre relevé :

Espace	Sonorités	Odeurs	Matériaux	Atmosphère	Population

Réflexion : Vivre en ville ou à la campagne ?

Avez-vous besoin, comme Grand Corps Malade, du bouillonnement et de l'agitation de villes pour vous sentir dans votre élément ou au contraire, savez-vous vous contenter du

« bruit du vent » et de marcher « pieds nus dans l'herbe haute » pour être en accord avec vous-même ?

Département de français